

Les groupes de Psychanalyse Multifamiliale comme environnement privilégié pour l'élaboration des expériences subjectives de discontinuité

Octobre 2020

Graciela Bar
BabelPsi.com
grazielbar@gmail.com

La Psychanalyse multifamiliale (3)

La psychanalyse multifamiliale est une méthode psychothérapeutique qui a été créée par le professeur Dr Jorge Garcia Badaracco en Argentine pour la prise en charge de la pathologie mentale sévère. Elle se caractérise non seulement par les particularités des dispositifs de groupe qu'elle utilise mais aussi par une manière spécifique de comprendre la maladie mentale, en la concevant non pas comme un problème entre les instances d'un appareil psychique fermé mais inséré et faisant toujours partie d'un réseau d'interdépendances réciproques et/ou intra-psychiques concrètes en activité continue.

La longue liste d'échecs de la psychiatrie et de la psychanalyse lors des prises en charge des pathologies mentales graves avec des schémas thérapeutiques qui, selon lui, contraignaient les patients à se soumettre, l'a amené à "prendre un tournant de 180 degrés" et à mettre en place une méthode qui permettait une bien plus grande liberté.

Il a également noté que les patients atteints de maladies graves n'étaient pas en mesure de tirer profit des interprétations psychanalytiques, car celles-ci nécessitaient, selon lui, du développement de véritables «ressources du moi» afin de rendre possible l'insight.

Il n'était pas non plus possible - ni pour les patients gravement malades ni pour leurs thérapeutes - de soutenir un lien thérapeutique uniquement entre deux personnes et il a tenu compte des bienfaits de la diffraction transférentielle qui peut être réalisée et maintenue dans ce qui serait une communauté thérapeutique ainsi que dans ces grands groupes.

Pour la psychanalyse multifamiliale, le processus thérapeutique est conçu différemment que pour la psychanalyse classique, visant à

ce que chacun fasse ses propres découvertes à son propre rythme plutôt que d'attendre des thérapeutes qu'ils les expriment par leurs interprétations.

Souvenons-nous de Winnicott : "Si nous savons attendre, le patient parvient à une compréhension de manière créative et avec une joie immense, et maintenant j'apprécie ce plaisir plus que celui que j'éprouvais auparavant du fait d'avoir été pénétrant" (Winnicott, 1971 : 118)

García Badaracco a compris la maladie mentale comme un arrêt du développement et le traitement comme un redéveloppement qui ne peut avoir lieu que s'il se produit dans un environnement hautement fiable capable de résister des mises à l'épreuve infinies ; d'où l'énorme importance qu'il accorde à la personne réelle de l'analyste dont les "ressources du moi" et la qualité humaine sont aussi mises à l'épreuve.

Le champ thérapeutique de la psychanalyse multifamiliale doit permettre, par des moyens divers, le développement de nouvelles interdépendances réciproques, non pathogènes. Elle doit être capable de contenir et de soutenir l'angoisse intense suscitée par le détachement progressif de la trame familiale d'origine. Il doit également être un environnement qui maintient un profond respect envers les participants ; le respect étant compris comme une véritable acceptation du vrai soi-même de chacun dans chaque individualité, par l'intermédiaire d'une connexion aussi profonde que possible de tous avec la "virtualité saine" de chacun.

Nous utilisons des dispositifs qui sont des groupes multitudinaux (jusqu'à 70 personnes), hétérogènes, ouverts, dont la coordination est assurée par une équipe.

Ce qui est stable, c'est le lieu, le jour de la semaine et l'heure des réunions et la présence - en partie, au moins - de l'équipe de coordination. Les participants varient d'une réunion à l'autre, étant donné qu'il n'est pas possible de prévoir qui viendra, qui ne viendra pas et avec qui, bien qu'un noyau de personnes stables soit généralement constitué. Les personnes peuvent venir seules ou accompagnées par qui elles veulent, membres de leur famille ou non, sans prévenir.

La présence des membres de la famille est considérée très importante, s'ils existent.

Nous essayons de ne pas favoriser l'idéalisation des coordinateurs, en proposant entre tous une relation aussi symétrique que possible, entre autres raisons, pour éviter tout phénomène de masse qui chercherait à trouver un leader et pour préserver l'individualité au sein de l'universalité.

Les expériences subjectives de la discontinuité

Écoutons Winnicott :(7)

"...Cela divisera le monde des bébés en deux catégories :

1.- Les bébés qui n'ont pas été laissés de côté de manière significative dans l'enfance et dont la croyance en la fiabilité les conduit vers l'acquisition d'une fiabilité personnelle... Ces bébés ont une **continuité existentielle**, ils conservent la capacité d'avancer et de reculer et deviennent capables d'affronter tous les risques parce qu'ils sont bien assurés.

2.- Les bébés qu'on a laissé tomber de manière significative lors d'une opportunité ou dans le cadre d'un schéma de défaillance environnementale,emportent avec eux l'expérience d'une détresse impensable ou archaïque. Ils savent ce que c'est que d'être dans un état de confusion aiguë ou connaissent l'agonie de la désintégration. Ils savent ce que cela signifie d'être laissé tomber ou de se séparer perpétuellement dans la désunion psychosomatique. En d'autres termes, ils ont vécu un traumatisme... (ce que l'auteur appelle des **interruptions dans la continuité existentielle**)

Et Benyakar dans son travail sur le disruptif et le traumatique (2)
(p.21)

"...lorsqu'une situation extérieure au psychisme l'affecte, en provoquant une altération de son homéostasie, on se retrouve face à un événement disruptif. Lorsque l'effet produit par l'agent extérieur provoque une rupture dans la capacité et la possibilité de son élaboration psychique, l'événement devient traumatique".

"Trauma donc : la discontinuité qui se produit dans un processus psychique ou dans un mode d'élaboration psychique, discontinuité à l'intérieur du sujet.

Le traumatisme est un vide, une discontinuité, un trou que le psychisme ne peut pas supporter. L'événement factuel appartient au monde extérieur, le vécu correspond au monde intérieur".

L'ensemble des deux sera pour cet auteur, l'expérience.

L'événement est généralisable, le vécu donne une spécificité à la subjectivité.

"Si l'impact d'un événement factuel précis sur le psychisme est d'une nature qui brise l'articulation existante et que l'événement est présenté et conservé dans le psychisme comme un fait qui n'est ni

élaboré ni élaborable, il donne lieu à ce que nous connaissons comme un "vécu traumatique" (Baranger Baranger et Mom 1988 cité par Benyakar).

La « continuité de vécus traumatiques » représente l' échec des processus d'articulation entre l'affect et la représentation, à l'intérieur desquels se produisent des microprocessus. À cause de ces échecs le mécontentement et la frustration deviennent constitutifs du psychisme. Cette « continuité de vécus traumatiques » peut donner lieu à des troubles de la personnalité ou à des pathologies du vide (Granel et al 1982, Jallinsky 1991) cités par Benyakar.

La méfiance, le repli sur soi, l'état de détresse et l'impuissance sont caractéristiques du fonctionnement de ce qui est traumatique. Le vécu traumatique renvoie à une coupure ou à une interruption du processus d'articulation, autant dans l'espace intra-psychique que dans la relation entre le monde interne et le monde externe. On retrouve dans tous les appareils psychiques des vécus traumatiques.

Nous savons que nous pouvons retrouver le traumatique dans les zones de clivées à l'intérieur de l'appareil psychique.

Le vécu

Pour Benyakar, le vécu tient une fonction psychique d'articulation dans le monde intérieur en reliant l'affect à la représentation.

Pour García Badaracco, "le vécu a une valeur centrale, car il actualise dans le monde interne quelque chose de l'ordre de la "réalité psychique" et du souvenir. Il s'agit d' un souvenir sans mémoire; c'est-à-dire que ce n'est pas un souvenir parce qu'il s'agit de quelque chose de vécu qui revient à ce moment-là, même si on ne sait pas ce que c'est. C'est quelque chose qui a certainement de l'importance. Dans le vécu, il y a un potentiel à découvrir sous la forme d'un souvenir".

Chaque vécu déclenché au présent renvoie dans sa complexité aux expériences du passé qui pourraient ressurgir sous la forme de souvenirs maintenant récupérés.

Il arrive que les vécus éveillés lors des séances de psychanalyse multifamiliale, en résonance avec les expériences partagées par les personnes présentes, exercent un effet que nous considérons thérapeutique; nous récupérons parfois des souvenirs qui nous surprennent.

On peut lire Garcia Badaracco, Jorge E(2006) dans son ouvrage "Desapareció la vivencia"(4)

"...parfois nous disons qu'il s'agit d'un "vécu" parce qu'il ne peut pas être localisé comme un souvenir, parce qu'il est trop fort, et que le "contexte" dans lequel le vécu a eu lieu a été dénié ou forclus. Dans ce cas, le vécu ne peut pas encore être contextualisé, mais il est important de le "respecter", de le partager même sans le comprendre, afin qu'il puisse s'étaler, parfois dans des "mises en acte" par l'intermédiaire desquelles le "vécu" se transforme en souvenir, ou pour que les souvenirs qui étaient, pour ainsi dire, "contenus" dans le vécu apparaissent. Le "vécu" peut avoir la structure d'une condensation.

Le «vécu» est quelque chose de vécu avec un autre qui a produit le vécu, ou qui a contribué à le produire. Lorsque le vécu est "mis à jour", l'autre est également «mis à jour» au même moment. Cette "vie avec l'autre" est toujours une interdépendance réciproque, qui peut être plaisante ou qui peut rendre fou.

En partant du vécu, vers l'élaboration (nous continuons avec le même travail de García Badaracco)

"Les vécus plaisants en relation avec les autres sont conservés comme des "trésors" de l'âme, ce qui peut conduire à faire de la poésie. Les interdépendances qui rendent fou donnent lieu à des vécus qui rendent fou et qui, lorsqu'ils sont revécus, rendent présente la souffrance psychique vécue à l'époque.

La fonction du tiers dans la prise en charge thérapeutique doit être celle de tenir compte, principalement, de la souffrance qui est actualisée et qui nous parle de la réactivation de la situation traumatique.

Nous devons voir dans ce fait une opportunité d'introduire de la santé mentale dans la trame, sous la forme d'assistance au vrai soi-même qui manque de défenses, de sorte qu'en dédramatisant la situation traumatique cela contribue à développer de nouvelles et vraies ressources moi-mêmes qui permettront de détraumatiser le trauma, de penser la situation et de naturaliser le vécu. Ce dernier peut alors, au lieu d'être invasif et paralysant, acquérir des qualités métaphoriques ou métaphorisantes qui permettent d'écrire de la poésie.

Les séances de psychanalyse multifamiliale

Imaginez une pièce avec une soixantaine de personnes assises. Ceux qui demandent la parole lèvent la main, car c'est la norme. Le coordinateur donnera la parole, éventuellement en fonction du fil conducteur qu'il suit.

S'ils demandent à parler, on leur demande de partager principalement leurs propres vécus, en résonance peut-être avec ce qui a été dit par les personnes qui ont parlé avant eux, plutôt que de parler des autres. Personne n'est obligé de parler. Il y a des gens qui viennent pendant des années sans demander la parole.

Les interventions des membres de l'équipe visent à créer un climat de respect, de dédramatisation.

Probablement chaleureux. La fiabilité se fait sentir et étonne ceux qui viennent pour la première fois. "Parler devant tant de gens, qui ne sont pas toujours connus, de sujets aussi personnels".

Mónica ne vient que depuis quelques mois, bien que le contact avec la coordinatrice (qui n'est pas sa psychanalyste) se soit développé progressivement avant son inclusion dans le groupe.

Elle raconte quelque chose de très personnel au groupe, et elle dit, étonnée : "Je pense que c'est la première fois que j'en parle aussi ouvertement, je suis moi-même surprise. J'ai pu en parler à mes amis mais sans entrer dans les détails et j'ai l'impression qu'en fait avec "la multi" (c'est ainsi que nous appelons nos réunions), nous l'avons déjà dit mais il y a vraiment ce sentiment de pouvoir être entendu et ce qui va être dit va être reçu avec une véritable bienveillance.... J'ai pu en parler avec mon psychanalyste, bien sûr, mais ce n'est pas la même chose parce que dans la "multi" il y a un certain nombre de personnes et quand on partage c'est totalement différent, cela prend une toute autre dimension, c'est génial pour moi et donc on peut vivre ses émotions d'une autre manière".

L'équipe essaiera d'éviter l'intellectualisation, et de privilégier les vécus, voie royale, comme nous l'avons montré plus haut, vers le changement psychique. Certains de ceux qui viennent depuis des années ont créé des liens entre eux; pour d'autres, ce ne sont que des relations.

Autant de personnes réunies pour partager leurs propres vécus, s'écouter avec respect et sans jugement, créent sans aucun doute un tissu social avec la force de la liaison - Eros - qui imprègne progressivement et fournit les éléments nécessaires pour pouvoir guérir les délicats appareils psychiques des personnes présentes. Toutes les voix sont considérées comme thérapeutiques en raison

des résonances, des vécus, de la récupération des souvenirs qu'elles éveillent et du processus thérapeutique qu'elles mettent en route chez chacun et à son propre rythme. Personne n'est vraiment conscient du changement psychique qui se produit en lui, il n'en est conscient qu'un jour où il découvre - à sa grande surprise - et qu'il partage un changement significatif dans sa vie, dans les liens avec sa famille, ou autres...

Les éléments clivés à l'intérieur de chaque appareil psychique.

Les traumatismes, ainsi que les ruptures de la continuité, qu'il s'agisse du vécu traumatique de l'enfance, dans les interdépendances des trames familiales, comme le traumatisme cumulatif (Massud Khan) décrit dans les migrations, par exemple ; les crises sociales, la transmission transgénérationnelle installent des aspects clivés dans chaque appareil psychique, au-delà de tout diagnostic de névrose, psychose, borderline ou autre.

La façon dont ces groupes fonctionnent met invariablement en mouvement les aspects clivés de chaque appareil psychique en raison des vécus éveillés par la résonance des voix des autres.

Je propose la mise en place de ce dispositif pour mettre en travail la vie quotidienne et non plus uniquement comme prise en charge de la pathologie mentale sévère.

Les histoires de la vie et de la famille, les moments de crise sociale, les migrations sont tous dé-dramatisés et mieux vécus s'ils peuvent être partagés dans ce genre de groupes qui permettent de passer de l'universel au particulier dans un travail progressif d'approfondissement et de subjectivation.

Lorsque la continuité est assurée par le cadre même des groupes de psychanalyse multi-familiale.

En 2008, j'ai mis en place des rencontres de psychanalyse multifamiliale bilingue français-espagnol à Buenos Aires pour accompagner les personnes de la communauté française de Buenos Aires, avec le présupposé que les migrations et les expatriations plongent les personnes et les familles qui les traversent dans des situations difficiles et que cela pourrait être un environnement favorable à l'élaboration de ces expériences.

En 2012, j'ai mis en place des rencontres de psychanalyse multifamiliale en français, par vidéoconférence, à distance, afin de

pouvoir offrir une continuité dans cette forme de travail quels que fussent les mouvements géographiques des personnes qui souhaitaient continuer à y participer.

Anne (dans la multifamiliale en français par visioconférence) année 2020

"Salut (grand sourire) Je ne suis pas venue depuis longtemps... Je me disais il y a quelques jours que je suis heureuse d'avoir fait une thérapie, mais surtout une thérapie de groupe. Vous n'êtes peut-être pas d'accord avec moi, mais je pense que la thérapie de groupe m'a apporté plus que la thérapie personnelle. Je trouve que c'est super de pouvoir partager avec d'autres personnes... enfin, peut-être qu'en vérité, c'est un tout la thérapie. Je pense que j'ai de la chance d'avoir fait ça avant d'avoir des enfants. Parce qu'autour de moi, j'ai des amis qui ne vont pas très bien et je me dis que c'est compliqué une fois qu'on a des enfants, une vie très chargée d'essayer de résoudre des problèmes et quand tout part dans tous les sens et que je découvre que je suis très contente... tout est super dans ma vie et j'attribue beaucoup à ce que j'ai vécu en Argentine... ce n'est pas un destin que nous avons choisi, l'entreprise nous a envoyés, et je me dis qu'il faut arriver à trouver les opportunités qu'on peut avoir dans la vie.

Et si j'ai un souvenir de mon passage de 3 ans en Argentine, c'est vraiment "la multi", nous l'avons commencée physiquement avec Graciela, je pense que c'était en 2009, en tout cas pour moi c'était vraiment important, ça m'a marquée... il y a deux jours j'ai pensé à ma vie avec mon mari et je me suis dit que j'étais super heureuse, je me sens en équilibre et non pas que tout va toujours dans tous les domaines mais en tout cas j'ai la force et l'énergie de me poser, de parler quand ça ne va pas,»

Coordinatrice:« Anne souhaiteriez-vous partager ce qui vous est arrivé lorsque vous étiez en Argentine ? Si vous voulez, bien sûr, les personnes présentes savent très peu de choses sur vous."

Anne :

"Je pense maintenant que je pourrais dire que j'étais quelqu'un d'un peu dépressif à l'adolescence et que je ne sais pas si c'est la France ou mes parents ; en tout cas je n'ai jamais eu l'opportunité de résoudre ce problème sachant que dans ma famille ma mère est plutôt dépressive et mes deux grands-mères étaient toutes les deux dépressives, donc c'est compliqué d'avoir grandi dans une famille où

les femmes ont cette particularité. On se projette forcément là dedans dans un cercle fermé et l'Argentine a déjà une culture plus ouverte pour faire une thérapie ça dédramatise beaucoup... J'avais ce fond qui venait de mon histoire familiale, un fond un peu dépressif et c'est étrange, bizarrement aujourd'hui je peux dire que je n'ai pratiquement pas d'épisodes de dépression ce qui est assez impressionnant parce que même quand je ne me sens pas complètement bien j'ai confiance que ça va se régler. ... je ne vois plus les choses de la même manière... cela semble être présenté de façon miraculeuse et ce n'est pas du tout ce que j'essaie de dire c'est un travail qui a duré des années... et cela m'a aidé en profondeur, ce n'était pas superficiel comme aide psychologique...

Coordinatrice "Je ne sais pas si vous voulez partager le type de thérapie que vous avez fait en Argentine".

Anne

"Au début j'ai fait une thérapie avec une femme argentine pendant plusieurs mois, je crois que c'était en espagnol mais je continuais à aller mal et mon mari vous a contacté et nous avons commencé à vous voir parce que je n'allais pas bien du tout et par force mon couple pareil, nous nous sommes vus dans votre cabinet pendant plusieurs mois mais là vous avez commencé avec "la multi" français espagnol en juillet 2008, nous y allions souvent. Un an plus tard, nous sommes rentrés en France, j'ai fait des séances par téléphone avec vous et puis est venue « la multi » par internet (2012) nous avons gardé le contact j'ai aussi fait des séances par téléphone. Quand nous sommes rentrées en France, il a été très difficile pour moi d'avoir des enfants, mais je me souviens que je me suis sentie soutenue et je me suis dit rétrospectivement que je sais qu'il y a beaucoup de femmes qui font des dépressions dans ces moments difficiles et je ne me souviens pas avoir été déprimée malgré tout ce que j'ai vécu, je suis sûre que c'est grâce à cette thérapie que j'ai faite très régulièrement à cette époque.

Coordinatrice: " " la multi "par internet ?

Anne " oui ".

Coordinatrice «C'est vrai», (avec un sourire) «nous appelions vos bébés les bébés de « la multi »

Anne "et aujourd'hui mes deux enfants vont très bien et ils ont

beaucoup d'énergie"

Coordinatrice (en parcourant le souvenir de la psychanalyse d'Anne)
"Et vous avez réussi à changer le destin de la famille parce que vous pouvez faire les deux, faire une carrière et avoir des enfants".

Anne sourit

"Oui, c'est vrai. C'est un aspect que je n'avais pas vu au début mais en fait ma mère s'est approprié ce statut d'avoir arrêté de travailler pour élever ses enfants et ma soeur a un très bon travail mais ne parvient pas du tout à avoir d'enfants...

Il est vrai que ces derniers temps je viens très peu mais ce qui est important pour moi c'est de savoir que j'ai toujours un espace à moi où je peux m'exprimer et parler et être écoutée avec bienveillance et le fait de savoir ça change beaucoup de choses, car j'ai l'impression d'avoir un soutien même si ce n'est pas permanent je sais que je peux avoir un soutien si j'en ai besoin cela me rassure et me fait sentir bien...»

Coordinatrice "Il est très intéressant de réfléchir à l'effet que la "multi" produit par le fait même de son existence, sachant qu'elle existe même quand on n'y va pas.

Anne " C'est vrai que quand j'ai une difficulté dans la vie j'ai mon mari mais je ne peux pas tout mettre sur ses épaules et j'ai des amis mais eux aussi ont leurs difficultés et n'ont évidemment pas assez de recul et mes parents n'ont pas la capacité d'écouter et de se mettre à ma place donc c'est vrai que quand j'ai une difficulté... quand j'étais adolescente, c'était la fin du monde pour moi et je ne voyais pas à qui je pouvais parler et cela ajoutait à mon angoisse quand je suis angoissée par quelque chose je me dis, pas de souci, je pourrai en parler jeudi prochain si ça ne va pas et puis vous êtes une professionnelle, ce n'est pas la même chose que de parler à des amis..."

Coordinatrice "ce n'est pas seulement moi, chacune des voix qui s'élève avec leurs résonances déclenche un travail thérapeutique en chacun de nous..."

Les fonctions qui sont assurées par le dispositif de la psychanalyse multifamiliale

Je prends des idées du travail de Benyakar qui, je crois, transmettent

une partie de ce qui se passe dans les réunions de psychanalyse multifamiliale :

A) La présence de autres co-métabolisateurs

B) Certains modes de co-métabolisation, à savoir

a) La contention proposée par Bion, qui se met en évidence par la capacité de reverie.

(Ce concept fait référence à l'origine à la capacité mentale de l'adulte, principalement la mère, d'être capable de recevoir l'impact des contenus mentaux que son bébé est incapable de transformer et d'élaborer, et de leur donner une forme et une intensité qui permette à son enfant de les réincorporer et de les métaboliser).

b) Le soutien proposé par Winnicott, mis en évidence par l'impact de la présence de l'autre, et sa qualité de suffisamment bon.

Je continue à citer Benyakar

"Les différents aspects du processus de co-métabolisation sont affectés dans ce qui est traumatique.

Il y a deux côtés à cela : un côté est celui des obstacles qui partent du sujet qui subit l'impact du phénomène traumatique ; de l'autre côté

on trouve les obstacles de l'environnement dus aux défaillances de la fonction de cométabolisation... »

"...Si le milieu ne développe pas des capacités spécifiques de co-métabolisation, avec

une sensibilité particulière au processus de contention et de Rêverie, laissera le sujet

immergé dans ses propres sensations sans qu'elles puissent être mises en relation".

«... La tendance du sujet sous le choc du vécu traumatique conduira au déni ou à l'ignorance de l'autre. Dans la mesure où l'autre co-métabolisateur

ne puisse pas développer une relation très spécifique de soutien par sa présence, cette tendance sera intensifiée".

"... et puisque les mots que le sujet dit sont des mots qui ne portent pas les sensations, ce sont des mots vides; les sens convenus utilisés

se réfèrent aux composants appris . Ils expriment le niveau opératoire du mot

mais ils n'ont pas le niveau des vécus, singulier et idiosyncrasique du sujet".

Conclusions

Les interventions de l'équipe de coordination des réunions de psychanalyse multifamiliale, sur laquelle les transferts sont bien sur déployés, signalent les universels afin de dédramatiser, de permettre le plus grand nombre possible d'identifications et à partir de là que chacun puisse attribuer aux universels les particularités qui leur appartiennent d'une façon qui ne soit pas intellectuelle, persécutrice ni surmoïque.

Les associations de ceux qui demandent la parole éveillent des vécus qui remplissent, à la surprise des participants, la fonction de permettre la récupération de souvenirs et l'articulation des affects-représentations-mots.

La capacité de l'équipe de percevoir la "virtualité saine", développée par Garcia Badaracco, rend plus facile à ceux qui sont présents l'empathie avec des personnes dont la forme clinique de présentation l'empêcherait facilement.

La responsabilité de l'équipe consiste aussi à créer un climat qui favorise le surgissement de la tendresse, de la bienveillance et d'un tissu d'affection et d'empathie, respectueux et sans jugement.

Les mots qui ont un sens, les interprétations psychanalytiques traditionnelles ne sont pas utilisés, car ils peuvent laisser certaines personnes dans une situation de solitude et d'isolement.

Les efforts de représentation, de psychisation, la possibilité de retrouver le principe de réalité, les dimensions du temps et de l'espace sont favorisés. Ainsi, une chose ou une personne non immédiatement perçue conserve quand même son statut d'existence et peut rester un objet d'interaction future.

Sans s'en apercevoir, différents contenus clivés sont récupérés petit à petit.

Il est possible de parvenir à une véritable intériorisation de la fonction du tiers, comme lorsque l'enfant commence à percevoir qu'il existe entre les parents des relations qui ne l'ont pas comme objet ni comme agent sujet de la relation (Benyakar, pag 97, 98) (ligne intéressante à aborder en ce qui concerne l'effet que cause à Anne la simple existence de la "multi" bien qu'elle n'y assiste pas).

Participer à un groupe dans lequel tant de vécus sont partagés tisse une particularité de lien dont le nom n'a pas encore été trouvé !

Bibliographie

- 1) Jones' Bar, G. M " Multi-Family Video Conference System "
(Système de vidéoconférence multifamilial)
VIIIe Congrès international de psychanalyse multifamiliale "Le pouvoir de l'expérience" Buenos Aires, 17, 18 et 19 novembre 2018
<https://www.babelpsi.com/imagenes/PDF/CongresoPMF2018/Graciela%20Bar%20-%20abstract%20y%20trabajo.pdf>
- 2) Dr Moty Benyakar "Le perturbateur et le traumatique . Les vicissitudes d'une approche clinique".
Compilateurs : Eduardo Ramos, Alejandra Taborda, Celeste Madeira
<http://www.neu.unsl.edu.ar/wp-content/uploads/2018/03/Disruptivo-traumatico.pdf>
- 3)Dr Jorge Garcia Badaracco "Psychanalyse multifamiliale Les autres en nous et la découverte du soi" Paidós Deep Psychology 2000
- 4)Dr Jorge Garcia Badaracco "The experience disappeared" 2006a dans A new way of thinking about the mind and mental health
- 5)Dr Jorge García Badaracco Selección des œuvres T1,2 et 3 Comp. María Elisa Mitre Centro Ditem Asociación Psicoanalítica Argentina 2018
- 6) Winnicott, D.W. (1971) Réalité et jeu. Barcelone : Gedisa
- 7)Winnicott, D.W. "The experience of mutuality between mother and baby" P. 309 (1969) in Exploraciones psicoanalíticasI (1989)